

Les poteries "Pflüger" de Nyon

Autor(en): **Pelichet, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungsblatt / Freunde der Schweizer Keramik = Bulletin de la Société des Amis de la Céramique Suisse**

Band (Jahr): - **(1953)**

Heft 23

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-394859>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les poteries « Pflüger » de Nyon

Von Dr. E. Pelichet, Nyon.

Assez souvent on m'apporte pour les identifier des poteries colorisées – à cause du poisson de Nyon qui figure dans leur marque.

Il s'agit de poteries « Pflüger » faites à Nyon – et qui sont d'une nature telle qu'elles ont tenté quelques amateurs de céramique ancienne en ignoraient la provenance.

Il s'agit en fait de poterie stannifère, soit d'argile pas très fine, bien cuite, et revêtue d'un vernis coloré qui cache complètement la pâte.

Ces pièces sont décorées de motifs en relief, à la fois au moule et à la barbotine; le décor est peint en couleurs assez vives et franches; chose curieuse, tant par la palette que par le décor, qui ne craint pas le reproduire des animaux en relief, cela ressemble par plus d'un côté à des produits de Bernard Palissy!

Je connais trois variantes de la marques de ces produits:
1. – une marque imprimée en creux dans la pâte;
2. – une marque peinte en foncé sur une zone de couleur ivoire;
3. – la marque ci-dessus, accompagnée du mot *Nyon* en creux dans la pâte.

Dans chaque cas, il y a les lettres:

PF et Co

accompagnées du dessin sommaire d'un poisson.

Les pièces portant les variantes 1 et 2 ci-dessus ont été tournées en 1878; la marque 3 est posée sur des pièces faites de 1832 à 1845 marquées *Nyon*, et qui étaient restées en magasin, à l'état blanc; on les a alors complétées de décors à la barbotine (ce qui laisse supposer qu'elles étaient encore à l'état de biscuit, cru peut-être même) et peintes aussi en 1878.

L'atelier qui a sorti les pièces Pflüger est ce qu'on appelle la 3ème manufacture de Nyon, celle fondée par Dortu et Cie; dès 1813, elle a fait des faïences de diverses marques: Commandite de Nyon, Bonnard & Co., Robillard, Nyon, Veret et Bonnard, et Bonnard et Gonin; la maison existe toujours.

Le nom de Pflüger n'a d'ailleurs rien à voir avec Nyon, ni avec l'un des sociétés qui ont exploité cette maison.

Messieurs Pflüger Frères & Co. étaient une maison de commerce de Lausanne, qui vendait des céramiques; ils ont commandé à l'atelier de Nyon, pour leur clientèle, ces produits si particuliers. J'en trouve l'information dans le Journal de Nyon du 11 avril 1893, où un auteur anonyme donne cette précision; il ajoute encore: «quelques envois partirent pour le lointains pays, mais le prix de revient très élevé de ces articles en limita l'écoulement et la fabrication en fut bientôt arrêtée.»

C'est vrais sous la marque des Pflüger; mais en pratique, on écroula encore quelques exemplaires de même caractère après l'année 1878, signés alors du poisson et d'une lettre, toujours à la main et en couleurs; la lettre est en général l'initiale du décorateur; c'est le plus souvent un T (pour Mlle Teyssière, décoratrice).

Cette fabrication, qui fait croire à une époque plus ancienne, et qui intrigue par une marque que n'ont pas donné les ouvrages classiques sur les céramiques, semble avoir été limitée à des objets d'ornement; je connais des appliques à suspendre, des cache-pots et des pots, en Pflüger.

Presque toujours la pièce porte un champ coloré de manière uniforme: bleu profond, violine, brun sombre; le décor peint ou en relief (feuillage, fruits, petits animaux, etc.) est revêtu de couleurs claires, assez vives.

